

RUGBY CLUB DE GARCHES

N° 8 - FEVRIER 1999

LE MOT DU PRESIDENT

Que souhaiter pour cette nouvelle année 1999 ?

"Passes croisées" a un nouveau look grâce à notre jeune rédacteur Raphaël Yharrassarry qui s'est joint à notre équipe d'anciens, Jean Baptiste Tardieu, Michel Vaïra, Didier Béaune, pour que ce journal, témoin de la vitalité du club, dure et s'améliore. Alors tous à vos plumes !

Pour la 1ère fois dans l'histoire du club, le R.C. Garches aligne cette saison une équipe dans chaque catégorie d'âge. C'est le fruit du travail (souvent occulte) de tous les dirigeants passés et présents. Aussi pour que cette formidable aventure humaine se prolonge, continuons tous à recruter des joueurs et à susciter de nouvelles vocations de dirigeants !

EXCEPTIONNEL !!!
JEAN MARQUE UN DROP
voir page 4

Pour terminer (certains disent que je parle beaucoup (trop) !)



outre mes meilleurs voeux à tous de bonne santé, de réussite professionnelle, scolaire, d'harmonie familiale, je souhaiterais que cette nouvelle année se résume à PASSION - RIGUEUR - SOLIDARITE et CONVIVIALITE, autant d'ingrédients indispensables et nécessaires pour "se faire plaisir" non seulement sur le pré mais aussi en

dehors, des poussins aux vétérans !!!

Thierry

SOMMAIRE

Le mot du Président	Page 1	Les Juniors	Page 3
La vie du club	Page 2	Les Cadets et les Seniors	Page 4

Nouvelles d'un nouveau

par Vincent Rigaut

Salut mon pote !

Je me fais bien à ma nouvelle vie parisienne. Tu te souviens de cette petite ville de banlieue, Garches, qu'on avait traversée un soir ? A part s'y paumer, on se demandait bien ce qu'on pouvait y fabriquer. Tu va pas me croire, ils ont monté un truc vachement original.

Ça se passe dans un ancien haras. Sauf qu'il y a pas de chevaux. En fait c'est toi qui te retrouves vite transformé en bourrin, à condition que tu donnes ta photo à Anne. C'est pas facile, parce qu'elle est très occupée, mais tu peux pas te tromper, c'est la seule gonzesse dans le coin. Il faut aussi que le docteur qui dirige l'établissement ait donné son accord, sous les auspices de Beaune, le recruteur en chef.

Après, tu te retrouves avec tout un tas de mecs qui se sont également paumés dans le bled. Ils courent dans tous les sens en brailant pour trouver la sortie. Et comme on est nombreux, on arrête pas de se rentrer dedans. Pour nous aider à nous y retrouver, on a transformé une lanterne en vessie, et on doit se la passer sans arrêt. Ça paraît idiot à priori, mais c'est plutôt rigolo, quoiqu'un peu fatigant à la longue.

Heureusement, il y a trois types qui essaient de régler la circulation. Philippe, visiblement le chef, essaie de rétablir l'ordre en restant immobile au milieu du champ et en criant bien fort. Il articule nettement et il sait même chanter. Le

deuxième, Jean, gueule moins, mais court comme un dératé. C'est lui qui nous rattrape quand on part trop loin. Quant au troisième, Claude, il parle pas beaucoup, il court pas beaucoup, mais il tient de la place. Il nous apprend nous occuper des types garés en double file, où de ceux qui commettent des infractions au code de la route.

Ca se passe comme ça deux soirs par semaine, pour ceux qui ont envie. Après, un dénommé Marius

nent circuler avec nous quand même. Gonflés les mecs ! Ca donne lieu à des débordements regrettables, qui mènent souvent à de mauvaises passes.

En plus, y a toujours un type complètement nerveux et très doué pour flanquer la pagaille. Je sais pas si t'as déjà essayé de courir avec un petit teigneux qui te colle au train en sifflant, je te dis pas comme ça déconcentre. Ca finit par pourrir l'ambiance, ce qui fait qu'il y a pas



nous gave de couscous et nous pique notre blé. En échange, on a le droit de rentrer chez nous et de revenir circuler le dimanche. Là, y a un autre chef, Manu, qui s'occupe de nous. A mon avis il est un peu perturbé par le sexe, parce qu'il nous demande sans arrêt si on veut bien lui refiler un moulage du nôtre (« Vous la moulez ? Tu la moules ? »). Son vrai problème, c'est qu'il est trop gentil : il nous présente à des types qu'on connaît pas, et qui vien-

mal de carambolages, et Claude est souvent obligé de se dévouer pour calmer les esprits.

Tout ça finit par des chansons, vu que comme je te l'ai déjà dit, Philippe est un pro dans ce domaine : il a du style, plutôt colonies de vacances, si tu vois ? On se marre bien en dehors des accidents de circulation, même si je trouve que, pour des jeunes conducteurs, on nous fait énormément boire.

Faut avouer qu'ici, ils prennent un soin particulier des nouveaux. On en a parlé entre nous, et on a tous l'intention de rester avec ceux qui nous ont si bien accueilli. Mais comme on est un peu timides et qu'on veut pas les gêner, on ose pas leur dire que, même si on les trouve un peu bizarres, on les aime beaucoup. Toi qui donnes dans le moelleux question baratin, tu pourrais me donner une idée ?

Je te souhaite une bonne année 1999 et je t'embrasse.

Pardon Anne et merci

Pardon Anne d'être grossier, salace, vulgaire, gras, pénible ... en ta présence. Merci pour ta bonne humeur, ta délicieuse cuisine, ta voix douce et tes gentillesse

Signé : un admirateur anonyme

Naissance

Jean Mora a la joie de nous annoncé la naissance de son fils Eloi. Il est né le 03 novembre 1998.

Nous lui souhaitons qu'il devienne grand et sain.

JUNIOR

L'équipe Junior a redémarré cette saison. C'est un point fort pour le R.C.G., car elle constitue un réservoir potentiel de joueurs formés au club pour l'équipe Senior, le chaînon qui nous manquait depuis quatre ans pour assurer une représentation complète dans toutes les catégories d'âge, des mini-poussins aux vétérans.

A mi-saison, je ne m'attarderai pas à dresser le bilan chiffré de notre parcours mais plutôt à vous faire découvrir notre groupe.

Tout d'abord l'entraîneur : c'est la locomotive, les pieds sur terre, travailleur aux multiples talents. Docteur Rugby avec sa trousse remplie de «fondamentaux», il se transforme volontiers en moraliste généreux quand il invite nos enfants à partager ou ressemeler les va-nu-pieds. Musette a bien appris sa leçon sur le thème de «qui aime bien, châtie bien», Michel lui ayant témoigné «à sa manière». Cet homme «d'en bas», prononcez «Emmbas», nourri au bon lait des vaches qui paissent sur les douces collines du Volvestre peut se transformer en redoutable combattant lorsque la situation est difficile. A

Maurepas, nos juniors, totalement titubant de fatigue dans l'en-but, après avoir pris cinquante points en première mi-temps, ont été remotivés à la pause façon Winston Churchill : «On est à 0 - 0 ; Je me fous du score, ce que je veux, c'est que vous soyez morts à la fin du match». Et comme à Londres en 1940, le miracle s'opère : vingt minutes de domination courageuse de joueurs et un seul essai de Maurepas en fin de deuxième mi-temps. Nous avons dû porter les enfants du vestiaire à l'autocar, mais l'honneur était sauf.

Il faut aussi un «co-entraîneur». Pour que le tandem soit efficace, il faut que la hiérarchie soit consacrée. Il est moins compétent que l'entraîneur et beaucoup moins travailleur. Il doit être à la dévotion du maître et supporter ses humeurs avec stoïcisme. Il ne propose pas de schémas tactiques, il nourrit la réflexion du chef. Sur le terrain, il dégage celui-ci des besognes subalternes pour qu'il puisse se concentrer pleinement sur le match. Il faut qu'il aime et connaisse bien les joueurs pour pouvoir panser au mieux les petits bobos au corps et à l'âme. Ah! J'oubliais, il doit surtout

avoir une solide amitié pour l'entraîneur.

Arrivons à l'essentiel : les joueurs. Une bande de mômes adorables, des visages sur lesquels l'acné n'a pas encore totalement disparu et où quelques poils épars laissent pressentir l'arrivée imminente de la maturité. Déjà costauds comme des grands, mais râleurs comme des gosses. Il est des moments curieux où, pendant les match, devant l'adversaire médusé, l'équipe de Garches se met à parodier sur le terrain, une séance de l'assemblée nationale en un débat animé sur la façon de jouer une pénalité, de répondre aux agressions ou d'épiloguer sur la phase de jeu précédente. Des personnalités diverses où l'on retrouve pèle-mêle le baratineur, le déconneur, le combattant, le soupe au lait, le travailleur, l'introverti, l'extraverti, le travesti, etc... Il n'ont pas beaucoup de respect pour les tempes grisonnantes des entraîneurs, mais il les considèrent comme des copains et c'est très bien ainsi.

Cette diversité, grâce à l'entraîneur, ne nuit pas à l'amalgame qui est en train de s'opérer. Cela ne se traduit pas encore assez souvent

sur le terrain par un véritable jeu collectif, et c'est notre point faible. Trop de «grigris», trop de «charges» individuelles, peu de continuité dans le jeu. Mais le travail gomme petit à petit ces travers et fait progressivement passer sur le terrain cet esprit d'équipe qui est déjà acuis aujourd'hui sous la douche ou dans l'autocar. Au-delà

de tout cela, il y a l'émotion. L'émotion, c'est la fête après la belle victoire contre Orsay, c'est la pressante envie de rentrer avec eux sur le terrain quand ils sont malmenés, l'inquiétude quand l'un d'entre eux se tord de douleur, la joie enfin de les voir progresser, match après match.
G. Jover

Dernière minute : Challenge Hiron

9/01/99
Athis mons 0 R.C.G. 7
23/01/99
R.C.G. 41 SCUF (2) 0

CADET

Ingrédients pour un opéra!

Un thème, nous l'avons : le RUGBY des musiciens : ils sont là en nombre et fidèles (2 ou 3 exceptions), nous avons eu quelques solistes et des couacs au début, mais tout cela s'améliore d'autant que nous pouvons parler, maintenant d'une équipe et surtout d'un esprit d'équipe. Nos débutants ont compris qu'il n'y avait pas de honte à demander conseil aux plus aguerris, le petit bémol, ce ne sont pas les

plus costauds qui plaquent, je pense que cela viendra. (il y a intérêt à ce que ça vienne, du vrai placage aux jambes, pas à l'anglaise !!!)

La clé de voûte d'un orchestre est le maestro, nous l'avons en la personne de Thierry qui ne ménage ni son temps, ni son physique aux entraînements.

On ne construit pas de belles choses sans efforts et sans sacrifices, soyez raisonnables pour les sorties du samedi soir, pensez à l'équipe. Nous avons confiance en nos cadets

pour la 2ème partie du championnat qui sera plus «musclé et mutiné» par nos Garchois.

Remerciement à Arnaud, Christophe, Renaud (Senior et juniors) qui viennent seconder Thierry et les jeunes en prenant eux aussi sur leurs temps d'étude ou de travail. Toutes les bonnes volontés de n'importe quelle catégorie seront accueillies avec plaisir afin d'arriver à une équipe expérimentée avec l'esprit Garchois.

Amitié à tous Patrick.

SENIOR

Le 15/11/98 RCG OTHIS
18 - 3

RCG 2 essais F. Rouzade
D. Dyman
1 tranfo B. Damour
2 pénal B. Damour
S. Demonfred

OHIS 1 pénalités

Le 22/11/98 RCG CLICHY
11 - 6

RCG 1 essais E. Trottot
2 pénal B. Damour
S. Demonfred

CLICHY 2 pénalités

Le 06/12/98 BREVANNES RCG
6 - 12

RCG 2 essais F. Rouzade
C. Atcher
1 tranfo B. Damour

BREVANNES 2 pénalités

Le 13/12/98 NOYON RCG
15 - 15

RCG 2 essais F. Rouzade
D. Lauras
1 tranfo S. Demonfred
1 pénal S. Demonfred

NOYON 2 essais
1 transformations
1 pénalités

Le 20/12/98 RCG PARISIS
10 - 3

RCG 2 essais F. Rouzade
1 tranfo JM. Faurie
1 pénal JM. Faurie

PARISIS 1 pénalités

Le 10/01/99 TROYES RCG
10 - 5

RCG 1 essais Fr. Jourdan

NOYON 1 essais
1 transformations
1 pénalités

Le 24/01/99 RCG CHAMPAGNES
21 - 16

RCG 6 pénal 2 B. Damour
4 J. Mora
1 Drop J. Mora

CHAMPAGNES
1 essais
1 transformations
3 pénalités

Le 31/01/99 FINANCES RCG
29 - 14

RCG 3 pénal J. Mora
1 essai C. Moisseron

FINANCES
4 essais
3 transformations
1 pénalités